

elles font comme les dames de la misericorde de france et ont pour office les œuvres de charite du prochain surtout elles ont soing des pauvres et des malades auxquels elles portent du bois en cachette et les soir et senfuyent ausy tost de peur destre apperceües elles vont veiller les malades et leur font l'aumosne d autres choses qui leur font besoing: elles ont pour moyen la mortification et les loignement des plaisirs dela chair quelles traittent comme l'ap-pas du demon et disent dans leurs excès que les p. p. qui veulent leur faire quitter la ceinture et la discipline sont pleins de misericorde, mais qu'ils ne scavent pas combien ils ont esté chargés de peches avant qu'on leur eust enseigné a bien vivre, ainsy on les voit toufours occupées a porter du bois ou faire des colliers a semer piler coudre faire des sacs et autres ouvrages.

La petite verole parcourut nostre village au commencement de l'automne on setonna pourtant apres du peu d'enterrements qu'on avoit fait et cette benediction de Dieu fit que les iroquois ne dirent plus que la foy et le baptesme faisoit mourir; au lieu qu'aux iroquois ils meurent a centaines quand la petite verole les prend. La confiance qu'on inspiroit aux Sauvages dans la maladie produisit son effet non seulement sur les malades qui furent tous gueris et sur les personnes qui ne furent point attaquées du mal, mais mesme on vit que Dieu benit iusques aux terres; une isle prochaine du village avoit esté desertée depuis peu, elle estoit remplie de vers qui mangerent trois fois de suite toute la semence, enfin les sauvages qui avoient semé vinrent prier le pere